

plusieurs troupeaux de reproducteurs pour chacune des races recherchées et un grand établissement pour les contenir. Tant que nous n'aurons que quelques parcs pour la volaille destinée à la reproduction, l'approvisionnement d'œufs, après en avoir distraité la quantité nécessaire aux travaux d'expérimentation, sera peu considérable. Des volailles ont été envoyées aux fermes expérimentales d'Indian-Head (Territoires du Nord-Ouest), et de Nappan (Nouvelle-Ecosse).

#### QUELS SOINS LES POULETS ONT REÇUS.

Pendant l'éclosion, nous avons veillé à ce que les couveuses ne fussent pas dérangées. Ceci est de la plus grande importance, car si elles sont dérangées après que les coquilles sont percées, les poulets naissants sont sujets à périr par le refroidissement; si la couveuse est irritée ou effrayée, elle devient excitée souvent au point d'écraser ses petits. Les poulets étant éclos, les coquilles ont été enlevées afin de rendre le nid plus confortable; mais cette opération ne doit être faite que par une personne habituée. Il vaut mieux laisser la poule à elle-même, si elle est une couveuse sûre. Il arrive parfois qu'une poule devient tellement nerveuse et excitée au bruit que font les poulets quand ils s'efforcent de briser la coquille avec leur bec, qu'elle les écrase sous ses pattes et les fait périr. On doit marquer une telle poule et ne plus lui donner d'œufs, parce qu'elle n'est pas sûre. Dans un cas, nous avons trouvé une poule mangeant les coquilles avant que les poulets ne fussent convenablement dégagés, ce qui causa la mort de quatre d'entre eux. Nous avions heureusement dans le moment une couveuse libre; le reste des œufs à demi-éclos furent mis sous cette poule et nous pûmes sauver la vie des poulets. Les petits ont été laissés sous la mère pendant 18 ou 20 heures, pour leur donner le temps de sécher parfaitement. Ils ont ensuite été placés avec la mère au soleil dans des cages à poulets. Quand les poulets sont nés avant qu'il y eût de l'herbe, on les a gardés dans la bâtisse, en ayant soin de couvrir le plancher de la cage avec du sable. Le plancher nu fatigue trop les poulets; sans cette précaution ils en viennent littéralement à ne plus pouvoir se tenir sur leurs pattes. Avant d'être mise dans la cage avec ses poulets, nous faisons manger et boire la mère à part, autrement elle aurait avalé elle-même la nourriture délicate préparée pour les poussins. Il ne faut pas oublier que la soigneuse couveuse ne laisse pas son nid de deux ou trois jours ou nuits, car si elle le faisait pendant l'éclosion, il n'y aurait pas de poulets (sauf dans les temps chauds). Il n'est donc pas étonnant qu'elle soit affamée et altérée au point de se jeter avidement sur tout aliment ou breuvage placé à sa portée.

#### COMMENT LES POULETS ONT ÉTÉ NOURRIS.

De même que dans les années précédentes l'alimentation au pain et au lait a eu un résultat très satisfaisant. Le pain était d'abord trempé dans le lait puis pressé de manière à rester presque sec et donné dans cet état. On leur jetait aussi des miettes de pain sec. À mesure qu'ils profitaient, la nourriture au pain et au lait était remplacée par une diète moins coûteuse composée de recoupe, de farine de maïs, de son, de restes de table et de viande broyée, avec tout le blé ou le maïs concassé qu'ils pouvaient manger à leur dernier repas. Lorsqu'ils étaient très jeunes, on les soignait à peu près toutes les heures, leur donnant peu à la fois, de manière à ne pas les laisser avoir faim. Plus tard on les soignait toutes les deux heures, et graduellement les repas sont devenus plus substantiels et ont été donnés plus rarement. Il importe que les poulets aient le jabot bien rempli avant d'être renfermés pour la nuit. Une époque critique dans la vie du poulet, c'est pendant que ses plumes poussent durant ses cinq premières semaines. Toutes les ressources du système sont alors taxées pour suppléer ce qui est nécessaire à la formation des plumes en sus de la chair, des os, des muscles, etc., et il a besoin alors d'une abondance d'aliments variés des plus nourrissants. Un poulet mal nourri et obligé de chercher sa nourriture à cette période de son développement, ne deviendra jamais une grosse volaille; de fait, s'il est affaibli par aucune des causes dont je viens de parler, aucun soin subséquent ne